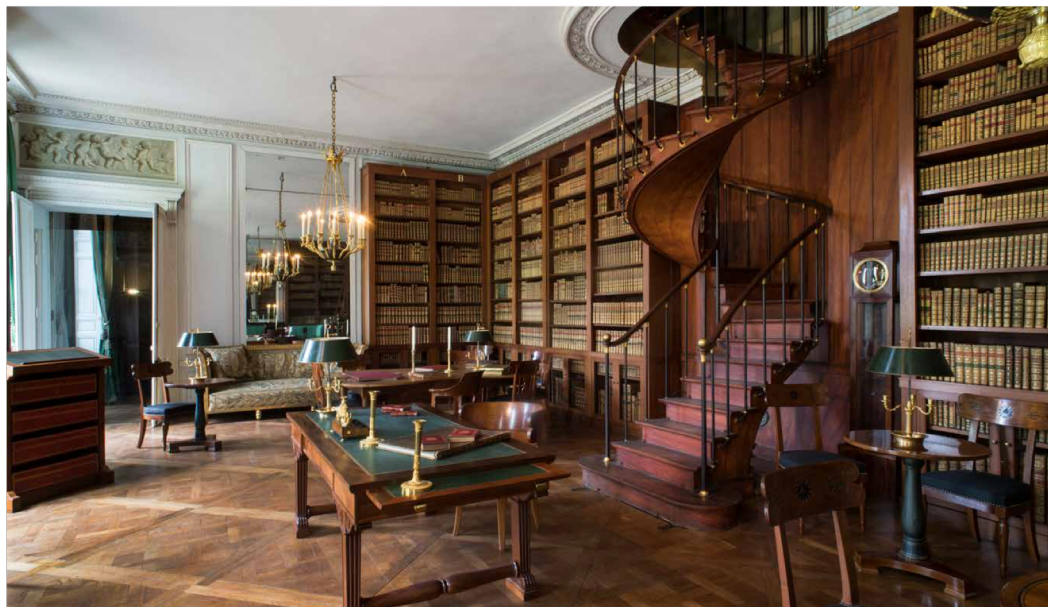


Un palais pour l'Empereur

Napoléon à Fontainebleau

L'exposition du bicentenaire, que le château de Fontainebleau proposera, du 15 septembre 2021 au 3 janvier 2022 sous le titre *Un palais pour l'Empereur. Napoléon à Fontainebleau*, a été présentée par son commissaire Jean Vittet dans le n° 39 du Bulletin des Amis de Fontainebleau.



La bibliothèque de l'Empereur, petits appartements du Château de Fontainebleau. Crédit photos Louis Blancard

Ses enjeux scientifiques et culturels, son inscription dans le contexte de l'année du bicentenaire et la programmation qui l'accompagnera méritent toutefois quelques précisions dans un contexte qui donne à cette manifestation un sens tout particulier, tant en raison des célébrations, que de la réouverture du château, consécutive à plusieurs longs mois de fermeture.

Cette exposition est conforme à une tradition propre au château de Fontainebleau qui s'attache à aborder des sujets liés à sa propre histoire, de nature à permettre à ses visiteurs de « revisiter » son architecture, ses décors et ses collections, à les relire à la lumière d'un éclairage porté sur une séquence chronologique précise, en l'occurrence d'à peine plus d'une décennie. Tel était déjà le cas des expositions *Louis XV à Fontainebleau* – *La demeure des rois au temps des Lumières*

en 2016 puis *Louis-Philippe à Fontainebleau. Le roi et l'histoire* en 2018-2019, par exemple.

C'est la raison pour laquelle la scénographie de Flavio Bonuccelli proposera notamment d'évoquer des espaces réinvestis par Napoléon, comme la galerie François I^{er}, devenue galerie de l'Empereur et la chapelle haute Saint-Saturnin, muée en bibliothèque palatiale. Elle construira, autour de l'aile de la Belle Cheminée, un réseau qui conduira dans les grands et petits appartements, dans les cours et les jardins, en proposant de les découvrir avec les yeux de l'Empereur et de ses contemporains. Les visiteuses et visiteurs pourront ainsi discerner les interventions – constructions, aménagements, ameublements... – qu'il a commandées, mais aussi les adaptations qu'il a demandées afin d'approprier sa demeure à des usages et habitudes de travail qui lui étaient

propres, enfin les projets qui lui ont été soumis et qu'il a écartés ou que la brièveté de son règne n'a pas permis de mener à leur terme.

La visite de l'exposition sera donc une invitation à découvrir les récentes avancées du chantier du salon Jaune ; la restauration achevée de la bibliothèque particulière de l'Empereur ; les bureaux de ses secrétaires, revêtus de papiers peints qui nous les livrent dans leur aspect des premières

S'il est un thème que ces travaux mettent en valeur dans le château, c'est bien celui du souverain au travail, qu'évoquent une bonne part des interventions concernant les petits Appartements, faisant un écho apparemment fortuit au chef-d'œuvre de Jacques-Louis David qu'est le Portrait de Napoléon I^{er} dans son cabinet de travail des Tuileries à 4 heures du matin, récemment entré dans les collections du musée Napoléon.



Le boudoir d'argent de Marie Antoinette, remeublé pour Joséphine dans son état du Premier Empire. Crédit photos Louis Blancard

années du XIX^e siècle ; le boudoir d'Argent restauré et remeublé pour Joséphine, dans son état du Premier Empire ; sans oublier le globe réalisé par Mentelle pour Napoléon I^{er}, restauré grâce à l'aide des Amis du château. Belle occasion pour les équipes du château de partager avec un public nombreux les fruits d'un travail accompli, pour l'essentiel, à bas bruit et dans un château fermé au public, avec des restaurateurs, des artisans, des transporteurs tous mobilisés pour la même cause. Les parcours proposés dans le château, comme dans ses cours et ses jardins fourniront à toutes et tous la trame de nouveaux voyages de découverte, cependant que la chronologie mise en place au rez-de-chaussée de l'aile Louis XV, leur permettra de se replonger dans les étapes, proches et lointaines, de l'aventure napoléonienne.

Il incarne bien l'essence de notre château, véritable conservatoire des décors et du mobilier des souverains mais aussi de l'art d'habiter un palais, de sa culture matérielle et des usages qu'il met en évidence autant qu'ils permettent de le comprendre.

Enfin, une riche programmation culturelle accompagnera l'exposition et la visite du château. Citons, dans ce vaste spectre, le colloque « La Seine-et-Marne et Napoléon : intimité, pouvoirs, mémoires », organisé par les Archives départementales, dont une journée se déroulera à Fontainebleau, ainsi que les reconstitutions historiques qui ont depuis longtemps trouvé leur public dans la cour des Adieux notamment.

David Guillet

Conservateur Général,

Directeur de patrimoine et des collections